



# *Artisans de notre histoire*

**Volume 8  
La Confédération**

*Artisans de notre histoire*  
Volume 8 - La Confédération



**L'HISTOIRE DU CANADA  
EN 17 TABLEAUX  
MERVEILLEUSEMENT  
RECONSTITUÉS.**

VHS

B 0262 166



# Georges-Étienne Cartier — Le Lion de Québec

Tirez

## Cadre historique

Vingt-cinq ans après les événements de 1837-1838, le Canada-Uni fait encore face à de nombreux problèmes. Entre 1854 et 1864, pas moins de dix gouvernements se succèdent. C'est «la valse des ministères».

L'option politique dominante est sans contredit celle se réclamant du conservatisme. Au Canada-Ouest, le Parti libéral-conservateur (qui laissera bientôt tomber l'appellation «libérale») a pour chef John A.

Macdonald. Le Parti bleu, au Canada-Est, est dirigé de main de maître par Georges-Étienne Cartier. Les deux autres partis en chambre sont les Grits du Canada-Ouest dont le chef est Brown et le Parti rouge dirigé par Dorion au Canada-Est.

Devant l'inefficacité du système politique mis en place en 1840, les parlementaires étudient différents plans de réorganisation. Le projet le plus discuté est celui d'une fédération des colonies britanniques.

## Programme d'études

Fiche préparée par Nathalie Boulay, conseillère pédagogique

Histoire du Québec et du Canada, 4<sup>e</sup> secondaire

Module 5 : le Québec et la Confédération

Objectif intermédiaire 5.1.1 : décrire les principales causes de la fédération des colonies de l'Amérique du Nord britannique.

Objectif intermédiaire 5.1.2 : décrire les grandes étapes de la réalisation du projet de fédération et les principaux débats qu'il a suscités.

## Résumé du film

Ce film nous fait revivre la lutte de Georges-Étienne Cartier pour donner au Canada-Uni un nouveau système de gouvernement. Il nous reporte aux années orageuses qui ont précédé la naissance de la Confédération.

À l'instar de Galt, ministre qui a soumis à la Chambre en 1858 l'idée d'une fédération, Cartier devient le partisan tenace de ce projet. Au milieu de 1864, une grave crise paralyse à nouveau le Parlement. Une initiative audacieuse est nécessaire pour sortir le gouvernement de l'impasse. Cartier affronte Macdonald puis Brown, l'ennemi juré de Macdonald. Il réussit à réconcilier les deux adversaires politiques. Brown se montre prêt à collaborer pour introduire une réforme constitutionnelle.



Au mois de juin 1864, une alliance que l'Histoire a retenue sous le nom de Grande Coalition est créée entre les trois principales formations politiques : les Bleus (Cartier), les Conservateurs (Macdonald) et les Grits (Brown).

Le projet d'union fédérale se concrétise d'abord à Charlottetown en septembre 1864 avec les colonies maritimes puis en octobre, à Québec.

### Activités d'apprentissage

1. Pourquoi qualifie-t-on Cartier de «Lion de Québec»?
2. Se mettre à la place de Joséphine, fille de Cartier, qui écrit une lettre à un ami ou une amie pour lui raconter sa vie quotidienne (maison, meubles, vêtements, loisirs...) et lui faire part des raisons de la participation de son père à la Conférence de Charlottetown.
3. Quel mode de transport urbain utilisent les politiciens?
4. Identifier les partis politiques représentés par les politiciens suivants : Cartier, Macdonald, Brown et Dorion. Résumer l'opinion de chacun d'entre eux face au projet de fédération.
5. Afin de trouver une solution à l'impasse de 1864, quelle entente est conclue par Cartier, Macdonald et Brown?
6. Le politicien dont on retrouve l'effigie sur les billets de 10 \$ croyait en une union législative. Qui est-il? Quelle différence existe-t-il entre l'union législative et l'union fédérale?



### **Louis-Hippolyte Lafontaine**

**1** Cadre historique

1864. À l'âge de 57 ans, usé par la politique et les démêlés incessants, l'Honorable Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, baronnet du Royaume-Uni, de la Grande-Bretagne et d'Irlande, juge en chef de la province de Bas-Canada, commandeur de l'Ordre romain de Saint-Sylvestre, deux fois premier ministre et cofondateur de la Société historique de

Montréal, s'éteint des suites d'une attaque d'apoplexie.

Lafontaine s'est battu âprement pour le principe de la responsabilité ministérielle. De plus, il avait la profonde conviction que l'avenir du Canada dépendait de la collaboration entre anglophones et francophones.

Le film commence quelques heures avant qu'il tombe dans un état comateux. Il se rappelle, dans le désordre et la confusion, les événements importants de son passé politique. Ainsi, nous voyons :

- sa démission, en 1843, du ministère qu'il partage avec Robert Baldwin parce que le gouverneur Metcalfé refuse de soutenir la thèse du gouvernement responsable;

- sa rupture avec Louis-Joseph Papineau à propos de la rébellion armée de 1837;
- son emprisonnement sans motif;
- son refus d'accepter un poste élevé dans l'administration Sydenham, parce qu'il croit au droit du peuple d'approuver ou de désapprouver les lois qui le gouvernement;
- son appui au projet de canalisation du Saint-Laurent;
- son adhésion à l'Acte d'union de 1840, même si cette entente semble nier les droits fondamentaux du Canada français;
- la cuisante défaite que lui infligent ses propres compatriotes, dans Terrebonne;
- son élection surprenante à l'Assemblée comme député de York;
- l'initiative du gouverneur, Sir Charles Bagot, de le nommer au Conseil exécutif;
- son insistance à prononcer son premier discours à la Chambre en français;
- sa lutte en faveur du projet de loi d'indemnité pour les habitants ayant subi des pertes durant la rébellion de 1837 et, finalement, l'adoption du principe de gouvernement responsable, en 1849, sous Lord Elgin;
- sa décision de démissionner, en 1851, quand les Réformateurs du Canada-Ouest exigent la sécularisation des réserves du clergé.

Ce film nous permet de prendre conscience de la grande liberté politique que Lafontaine a léguée au Canada français et du rôle essentiel qu'il a joué dans l'édification de la Confédération.

*Note :* Pour donner une meilleure idée des vexations que Lafontaine a essuyées tout au long de sa vie en ce qui a trait à la langue, entre autres, plusieurs séquences du film sont en anglais.

### Retour sur le film

1. Pourquoi Lafontaine refuse-t-il un poste élevé dans le ministère Sydenham?
2. Pourquoi présente-t-il sa démission au gouverneur Metcalfe?
3. Quelles sont les raisons pour lesquelles il n'appuie pas Papineau, en 1837?
4. Qu'y a-t-il d'ironique dans le fait qu'il ait été élu à la Chambre en tant que député de York?
5. Quel rôle a-t-il joué dans l'adoption du projet de loi d'indemnité, en 1849?
6. Pourquoi a-t-il quitté la vie politique, en 1851?
7. Quels ont été les deux principes sur lesquels il a fondé toute sa vie politique? Inventorier les actes qu'il a posés en ce sens.
8. Selon vous, par quoi s'est distingué le ministère Baldwin-Lafontaine?

La série **Artisans de notre histoire**  
comprend les films suivants :



**Volume 1 — Les Explorateurs** B 0264 229  
Jean Cabot, navigateur  
Le Dernier Voyage de Henry Hudson



**Volume 2 — Les Explorateurs** B 0264 230  
Québec 1603 — Samuel de Champlain  
David Thompson, cartographe



**Volume 3 — Les Explorateurs** C 0264 231  
Alexander Mackenzie — Le Maître du Nord  
Lord Selkirk



**Volume 4 —  
Vers le gouvernement responsable** B 0261 203  
William Lyon Mackenzie — L'Ami de son pays  
Joseph Howe — Le Tribun de la Nouvelle-Écosse



**Volume 5 —  
Vers le gouvernement responsable** B 0261 204  
Louis-Joseph Papineau — Le Demi-dieu  
Robert Baldwin — Une question de principe



**Volume 6 —  
Vers le gouvernement responsable** B 0261 205  
Lord Durham  
Lord Elgin — La Voix du peuple



**Volume 7 — La Confédération** B 0262 165  
Alexander Galt — L'Idéaliste impénitent  
John A. Macdonald — L'Intuition fantastique  
Charles Tupper — Le Magnanime



**Volume 8 — La Confédération** B 0262 166  
Georges-Étienne Cartier — Le Lion de Québec  
Louis-Hippolyte Lafontaine

Pour commander, composez sans frais le

**1 800 267-7710**

# Artisans de notre histoire

Cet ensemble de 8 vidéocassettes regroupe 17 films consacrés aux explorateurs du Canada, aux hommes politiques qui ont lutté pour l'établissement d'un gouvernement responsable et aux Pères de la Confédération. Tournée à l'occasion du centenaire du Canada, cette série, remarquable par ses reconstitutions et par le jeu des acteurs, a été produite en collaboration avec Messieurs Maurice Careless, directeur du Département d'histoire de l'Université de Toronto, Guy Frégault, directeur du Département d'histoire de l'Université d'Ottawa, et Gustave Lanctôt, professeur émérite à l'Université d'Ottawa.

Alors que le Canada n'est encore, hormis quelques villes, qu'un faisceau de petits établissements et de postes de traite reliés par les fils ténus des voies navigables et des pistes charretières, une élite clairvoyante entretient le rêve d'un pays uni dans la diversité. Des cinq personnages retenus pour représenter l'idéal confédératif, voici :



## **Georges-Étienne Cartier — Le Lion de Québec**

27 min 58 s noir et blanc

Une illustration du rôle de premier plan tenu par Cartier, de la chute du gouvernement Taché-Macdonald en 1864 à la Conférence impériale de Londres en 1866.

Réalisation : John Howe

Production : Julian Biggs, Guy Glover



## **Louis-Hippolyte Lafontaine**

28 min 3 s noir et blanc

Au cours des derniers instants de sa vie, Lafontaine revoit les événements importants qui, entre 1837 et 1851, ont marqué sa vie politique.

Réalisation : Pierre Patry

Production : Julian Biggs, Bernard Devlin,  
Guy Glover